

B. — La Musique



La Renaissance fut une époque brillante pour la musique belge, mais les XVII^e et XVIII^e siècles n'assistèrent qu'à une longue décadence. Nous n'avons, au cours de ces deux cents ans, qu'un seul nom à citer, mais un grand : Grétry.

Après 1830, le romantisme, si fécond en France et surtout en Allemagne, n'a que peu d'échos en Belgique. Grisar, Limnander, Balthazar Florence, Léon Jouret, Pellaert, qui écrivirent des pièces de théâtre, ne furent guère influencés par lui. Notre renom musical, pendant cette période somme toute assez pauvre, était surtout défendu par des virtuoses qui parcoururent le monde : de Bériot et Vieuxtemps.

L'apparition de deux compositeurs de génie, César Franck et Peter Benoît, fut le signal d'une prospérité nouvelle. Le premier, fixé à Paris, et considéré comme le chef de l'école française, exerça une grande influence sur nos compositeurs. Le second, directeur du Conservatoire d'Anvers, donna une vive impulsion à ce qu'on est convenu d'appeler notre musique flamande.

Autour de Peter Benoît, en effet, se groupèrent Jan Blockx, Jean Van den Eeden, Henry Waelput, Huberti (théâtre, musique de chambre, symphonies). Fétis, Gevaert, Tinel, en même temps que compositeurs, furent des théoriciens appréciés.

Parmi les Wallons, on cite Guillaume Lekeu, Joseph Jongen, Victor Vreuls, Nicolas Daneau (Mons), Albert Dupuis (Verviers), Emile Mathieu (Gand), Sylvain Dupuis (Liège), Erasme Raway.

Paul Gilson, à la belle palette rubénienne, est

le chef actuel de l'école belge. On lui doit du théâtre (Princesse Rayon de Soleil, Alvar, Gens de Mer), des cantates et des poèmes symphoniques, Auguste Deboeck a un talent spirituel et charmeur. On connaît aussi Léon Du Bois (Edénie); Joseph Ryelandt (oratorios); Lodewijck Mortelmans (mélodies); Emile Wambach (Anvers); Paul Lebrun (à Louvain); Barbier (à Namur); Fernand Quinet (à Charleroi); Martin Lunssens (à Courtrai); Mestdagh (à Bruges); François Rasse, les deux Samuel, Henry Thiébaud, Louis Delune; Adolphe Biarent, Radoux père et fils; Lucien Mawet; Jean Strauwen; le baron Victor Buffin, Rogister, De Taeye, Raymond Moulart, Théo Ysaye, Ernest d'Agrèves, Guillaume Frémolle, Léon Delcroix, Henry Smets, Henry Sarly, José Sevensants, Brusselmans, Paul La Gye, Van Oof, Van Oost, de Vreese, Brumagne, Van der Meulen, l'orientaliste Gaston Knosp.

Nos virtuoses ont continué la tradition glorieuse de Vieuxtemps : Eugène Ysaye, César Thomson, Arthur Degreef, pour ne citer que les plus éminents.

L'évolution moderne de la musique a trouvé en Belgique des représentants autorisés, comme Léon Jongen, Robert Otlet et les synthétistes qui, réunis en 1925, concilient les innovations actuelles avec les principes logiques de la tradition : René Bernier, Gaston Brenta, Théo de Joncker, Marcel Poot, Maurice Schoemaker, Jules Strens, Francis de Bourguignon.

Ajoutons, pour clore cette vue d'ensemble, les noms des critiques et des historiens de la musique : Fétis et Gevaert; Maurice Kufferath, Octave Maus, Henri Maubel, Paul Bergmans, Van Huffel, Dwelshauwers; Charles Van den Borden et Ernest Closson; nommons encore René

Lyr, Philippe Mousset, Henri Mangin, Paul Tinel, May de Rudder, Georges Honincks.

Nos compositeurs se distinguent par la richesse de leur invention, la variété de leur inspiration et un goût peut-être atavique pour la polyphonie. On peut admirer aussi, dans leur art, une élévation comparable à la noblesse et au désintéressement de notre littérature. Ajoutons que souvent l'opulence du chromatisme rappelle que nous sommes un peuple de coloristes. L'instinct polyphonique, la puissance de carrure et certaine tendance à l'abstraction ne nuisent d'ailleurs que rarement à notre sens de la mélodie. Tels sont les caractères de notre art musical. Cette analyse

sera certes jugée très sommaire; mais selon nous, il est dangereux de généraliser davantage, et la division trop aisée en musiques flamande et wallonne est à notre avis plus verbale que réelle. La démarcation, on la trouvera d'une époque à l'autre, d'un artiste à l'autre, et non de Wallonie à Flandre : notre musique est plus individualiste que nationale ou régionale.

Honorée par de grands compositeurs, chantée par une brillante pléiade de virtuoses, répandue par des sociétés innombrables et assez souvent excellentes, aimée dans toutes les classes depuis l'élite jusqu'aux couches les plus humbles du peuple, la musique a trouvé dans notre pays une de ses terres d'élection.

ALEX PASQUIER.



Grandes Figures
de la
Belgique Indépendante

(3^{me} édition revue et augmentée)

A. Bieleveld. Editeur

B. 11.

B. LA MUSIQUE. — <i>Introduction, par M. Alex Pasquier</i>	265
---	-----

BIOGRAPHIES

1. FRANÇOIS-JOSEPH FÉTIS	267	7. PETER BENOIT	279
2. CHARLES-AUGUSTE DE BÉRIOT	269	8. JAN BLOCKX	281
3. ALBERT GRISAR	271	9. EDGARD TINEL	283
4. HENRY VIEUXTEMPS	273	10. CÉSAR THOMSON	285
5. CÉSAR FRANCK	275	11. EUGÈNE YSAYE	287
6. FRANÇOIS-AUGUSTE GEVAERT	277	12. GUILLAUME LEKEU	289